



© D.R.

L'illusionniste

DOCUMENTAIRE - FRANCE - 1990 - 13'

Réalisation

Alain Cavalier

Production

Isabel Pons / Camera One

Scénario

Alain Cavalier

Image

Jean-François Robin

Son

Alain Lachassagne

Montage

Marie-Pomme Carteret

Antoinette est illusionniste. Elle a 86 ans et exerce ce métier avec passion. Dans un tête à tête avec la caméra, Antoinette nous fait d'abord découvrir quelques tours de magie puis évoque des moments forts de sa vie.

PORTRAITS D'ALAIN CAVALIER 2^{ème} série réalisée entre 1989 et 1991

La gaveuse

La romancière

La roulotteuse

La fleuriste

La cordonnière

La marchande de journaux

L'opticienne

La souffleuse de verre

L'illusionniste

L'accordeuse de piano

La corsetière

L'archetière

Quelques pistes pour aller plus loin

Attachant portrait d'une illusionniste appartenant à une époque révolue et dont le prénom, *Antoinette*, résonne d'un charme désuet, le bel objet documentaire réalisé par Alain Cavalier est l'une des étonnantes perles de la série intitulée *24 portraits d'Alain Cavalier*.

Par sa sobriété esthétique même, le projet documentaire aux accents impressionnistes qui donne naissance à la collection témoigne d'une conception buissonnière du cinéma portée par un certain « *goût de l'archive* »⁽¹⁾. Le réalisateur y affirme un désir de rencontre qui le mène vers d'humbles destinées féminines tout à la fois insolites et ordinaires dont les parcours, les épreuves traversées, les expériences professionnelles et les vécus familiaux révèlent toute l'humanité et la force discrète. Existences essentiellement cantonnées aux marges de la grande histoire, ces présences habituellement considérées comme subalternes deviennent pour Alain Cavalier autant de figures d'élection de l'événement cinématographique et de « *lieux de mémoire* »⁽²⁾ de la France du 20^{ème} siècle.

Dans *L'illusionniste*, le cinéaste imagine un dispositif de mise en « scène » où les gros plans prédominent et dont le caractère dépouillé favorise l'émergence d'un rapport de complicité avec un personnage au fort potentiel romanesque dont il cherche tout autant à filmer l'adresse de prestidigitatrice qu'à enregistrer la parole de soi et sur soi dont elle lui fait don. Ici, le montage fait alterner à l'écran une série de plans-séquences aux cadrages resserrés et frontaux où *l'illusionniste* interprète les chorégraphies et petites narrations de sa pratique, révèle certains secrets de son petit théâtre des illusions avec des plans où, face caméra, elle livre des pans de son histoire personnelle et maritale en répondant aux questions que le cinéaste fait advenir depuis le hors champ sonore.

Ces partis pris de mise en « scène » et la posture même d'un cinéaste refusant les multiples effets d'accroche du pittoresque et de sa mise en spectacle font apparaître une passion, la « noblesse » d'esprit d'une vie ordinaire, la destinée enjouée d'une amatrice au sens étymologique de « celle qui aime ». Sous le regard cinématographique d'un cinéaste attentif aux fictions de soi, aux émotions qui se dévoilent avec parcimonie et se découvrent par petites touches, c'est toute une singulière philosophie de vie qui s'affirme et se raconte dans l'espace-temps d'une expérience cinématographique chez une personne qui, à l'âge de 86 ans, affirme avoir vécu trois vies en une...

Jean-Marc Génuite

(1) Titre d'un ouvrage de l'historienne Arlette Farge.

(2) Titre d'un ouvrage collectif publié sous la direction de Pierre Nora.

Films passerelles

Kacey Mottet Klein, naissance d'un acteur ; Giggino'o bello